



CLASSIQUES
GARNIER

MANARA (Matilde), « Table des matières », *L'Intelligence du poème. Lyrisme et pensée chez Valéry, Rilke, Stevens et Montale*, p. 481-483

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-14561-5.p.0481](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-14561-5.p.0481)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2023. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

TABLE DES MATIÈRES

NOTE SUR LES TRADUCTIONS	9
INTRODUCTION	11

PREMIÈRE PARTIE

POÉSIE DE L'ACTION, DES ÉMOTIONS, DES IDÉES

Le genre lyrique et ses troubles	37
Le borbier moderne	37
Les effets du recentrage	43
Réactions (anti)lyriques	52
Le genre lyrique entre « mythes » et « termites »	65

LE LYRISME DE LA PENSÉE

Poésie et essai au tournant du XX ^e siècle	81
La vie et ses formes	81
Une koinè entre science, littérature et philosophie ?	86
Julien Benda et Robert Musil. Purisme et hybridation	96
Essai moderniste entre dilettantisme et érudition	104

DEUXIÈME PARTIE

« MA PRÉSENCE EST POREUSE »	
Le « Je » du poème moderniste	115
Centralisation et vaporisation du sujet lyrique	115
Valéry et Rilke entre élégie et drame mental	121
Auto-connaissance ou auto-questionnement ?	132
Montale, Stevens et l'occasion poétique	142
« <i>To be one singular self</i> ». Énoncés impersonnels et collectifs	147
Retrait énonciatif et résistances du sujet	172
LE PARTI PRIS DE LA FORME	
Modernisme et tradition	179
Crise de la tradition, conquête de l'autorité	179
Montale entre incommunicabilité de l'expérience et intelligibilité de la forme	191
« Formes de bêtes en traque ». Rilke et l'élégie	200
De la musique à l'oratoire. Stevens et les valeurs formelles du poème	209
« La vraie pensée n'est pas adaptable au vers ». Artifices et artefacts de Valéry	220
Le sérieux et le théâtre du vers moderniste	233
« CHACUN RECONNAÎT LES SIENS »	
Le public du poème moderniste	239
Modernisme et difficulté	239
Valéry lecteur idéal de lui-même	244
Montale et ses <i>Happy Few</i>	260
Lecteurs et lectrices ordinaires de Stevens	274
Dire le lire. Le public de Rilke	291
Des poètes-philosophes ou des poètes pour les philosophes ?	300

TROISIÈME PARTIE

LA POÉSIE EST-ELLE UNE INTELLIGENCE ?	307
La connaissance du poète	307
De la tête au texte. Corps et écriture chez Valéry	311
Celles qui se retournent. Montale et l’apostrophe	330
« Ni enfance ni avenir ». Un <i>puzzling case</i> rilkéen	348
Stevens et l’ange de la poésie	366
L’intelligence du poème	385
LE « POÈME-ESSAI »	
Un fait générique ou un effet rhétorique ?	389
Le cheval, le charbon, le mouchoir.	
Poésie et figures de pensée	389
« Il faut tenter de vivre ! ». Valéry, Stevens et l’ironie	396
« Du coup, je me contiens ». Montale, Rilke et la réticence . . .	409
Le scepticisme vécu	427
La poésie comme méthode de pensée	444
CONCLUSION	449
BIBLIOGRAPHIE	459
INDEX DES NOMS PROPRES	475